

« Heureux ! »

Il est heureux... que nous accueillons pour ce Dimanche de la Santé cette page d'Évangile que nous connaissons par cœur, qu'on appelle les "Béatitudes". C'est en quelque sorte le "programme" de Jésus : il souhaite (et même plus que cela) notre bonheur. Lorsque nous constatons nos fragilités et nos limites, nous sommes encore loin du compte ! Pourtant, même s'il sait qu'à l'horizon se dessine l'ombre de la Croix, Jésus inaugure son ministère par ce "programme" ambitieux. Un des meilleurs programmes, sans doute. Car au-delà de l'ombre de la Croix se dessine aussi la lumière réconfortante de la résurrection, comme le souligne avec force l'apôtre Paul dans la première lettre aux Corinthiens. Comme si tout cela était insuffisant, la liturgie nous propose de mettre en harmonie le message du prophète Jérémie avec le tout premier psaume qui expriment la même réalité avec des mots (à peine) différents : « *Béni soit l'homme qui met sa foi dans le Seigneur, dont le Seigneur est la confiance* », dit le prophète. « *Heureux l'homme [qui] se plaît dans la loi du Seigneur et murmure sa loi jour et nuit !* » s'exclame le psaume 1. Leurs accents se rejoignent d'ailleurs : « *Il est comme un arbre planté près d'un ruisseau qui donne du fruit en son temps.* » Le bonheur que le Seigneur nous souhaite, c'est bien plus que des vacances au soleil. C'est une action concrète, même si elle demeure invisible ; c'est une question de foi, de confiance.

Certes, les circonstances présentes n'incitent guère en elles-mêmes à des réjouissances sans fard. Chaque jour, il faut se battre contre les maladies, le fait que la vie devienne plus chère, vaincre l'isolement des uns ou des autres. La misère ne cesse de nous guetter, et il nous faut nous mettre en marche, en route avec résolution, sans désespérer. Il nous faut un "moteur" pour accomplir notre mission de baptisés, qui consiste bien à construire notre bonheur les uns avec les autres. Cela

peut commencer par offrir « *un simple verre d'eau fraîche* » (cf. Mt 10, 42) à l'un de ces « *petits* » que Jésus affectionne. On oublie trop souvent, semble-t-il, que l'Église catholique romaine envisage plusieurs « *sacrements* » pour les malades : la visite qu'on leur rend, l'Eucharistie qu'on leur porte, l'Onction qui les réconforte et même le Viatique, c'est-à-dire la dernière communion offerte aux mourants. Lorsque l'on porte la « *communion aux absents* », c'est un « *sacrement* » que nous célébrons, en lien direct avec la célébration de l'Eucharistie. C'est pourquoi nous prenons soin d'envoyer en mission les personnes qui portent la communion aux « *absents* » à la fin de chaque messe du dimanche. C'est une mission que nous recevons au nom et de la part de la communauté réunie pour la célébration eucharistique. Il est bon que nous puissions mettre ce geste en valeur au moins une fois par an.

Dans le scandale actuel autour de certains EPHAD, voici qu'apparaît de nouveau la nécessité du "prendre soin". C'est une véritable mission qui nous incombe, à tous et à chacun. Le vocabulaire ecclésial ne manque jamais de le rappeler, même quand il s'agit des « *pasteurs* » qui doivent prendre soin de leurs brebis, des « *ministres* » qui sont au service de tous, des « *curés* » qui doivent prendre soin du peuple qui leur est confié. C'est à la portée cependant de tous et de chacun. Et il est sans doute nécessaire de nous rappeler qu'en ce Dimanche de la Santé, nous mettons en quelque sorte à l'honneur non seulement les malades, les personnes âgées ou isolées, mais aussi tous ceux et celles qui « *prennent soin* » : les personnels soignants, les accompagnants, toutes ces personnes qui se rendent disponibles pour qu'un petit quelque chose des "Béatitudes" prenne une forme concrète, bien réelle. Nous sommes responsables, si on peut dire, du bonheur les uns des autres, quand bien même cela nous coûte. Bien souvent, en commençant une nouvelle année, nous échangeons les vœux en nous souhaitant une "bonne santé". Peut-être pouvons-nous renouveler ce vœu aujourd'hui en accueillant le message de Jésus qui nous invite au bonheur, qui nous invite à être heureux les uns avec les autres.